Réservé aux abonnés

ENTRETIEN. « L'être humain ne peut pas vivre sans posséder d'objets »

Pourquoi avons-nous des objets préférés ? Y a-t-il des objets avec plus de valeur que d'autres ? Les objets ont-ils une âme ? Entretien avec Valérie Sacriste, sociologue de la modernité.

« L'humain ne peut pas vivre sans objets, de fait, il est forcément matérialiste », selon la sociologue Valérie Sacriste. | LUCIE WEEGER / OUEST-FRANCE

Ouest-France Propos recueillis par Lucie WEEGER.

Publié le 24/09/2024 à 07h00

Lire le journal

olué ?

érence à l'université Paris-Cité, a étudié avec ses étudiants ces enjeux. Cette enquête a donné lieu à la parution d'un ouvrage : *Nos vies, nos objets. Enquêtes sur la vie quotidienne* (Septentrion, 2023). Pour *Ouest-France*, elle revient sur ses recherches personnelles ainsi que celles menées avec ses étudiants, en nous expliquant le rôle des objets dans nos vies. Entretien.

Comment définit-on un objet ?

Quand j'ai commencé cette enquête qualitative sur le rapport aux objets, je m'étais focalisée sur les objets matériels, physiques, tangibles, des objets palpables. Et puis une enquêtée me confie un jour que ses objets préférés sont les séries télévisuelles. On parle bien d'objets culturels, mais dématérialisés. Après des discussions avec mes étudiants et à la suite de nombreux entretiens auprès de divers enquêtés, j'en suis arrivée à la conclusion que ce qui fait objet pour les individus est une chose identifiée et qui renvoie à une matière. Et cette matière peut être tangible comme intangible. Quand on aime un objet dématérialisé, on a tendance à le matérialiser. Si vous aimez une photo, vous aurez tendance à l'imprimer et donc à la matérialiser. Des comportements qui montrent l'importance de la matérialité dans notre société et qui parfois sont des réactions à la dématérialisation du monde et au sentiment que ce monde leur échappe.

> « L'humain ne peut pas vivre sans attaches, à la société, aux autres mais aussi aux objets. »

Est-ce que tous les objets ont la même valeur ?

Les objets n'ont pas la même valeur pour tout le monde. Pour autant les objets de valeur ne sont pas forcément les mêmes d'une personne à une autre. Il y a des objets sans valeur, comme étant « consommables » ; ce sont des produits qui ont une durée de vie courte. Il y a ensuite les objets qui ont différents types de valeur : des valeurs économiques, techniques, esthétiques etc. Nathalie Heinich dans *De la Valeur* recense à cet égard 16 types de valeurs pouvant être attribuées à des objets. Et parmi eux, il y en a qui vont être source d'attachement et donc sources d'affects positifs. Ce sont des objets que « l'on aime bien » ; des objets « qui comptent plus que les autres » sans que ne soit en jeu nécessairement leur valeur économique.

C'est-à-dire ?

Ce sont en fait des objets jugés comme étant des objets « préférés » et qui sont reconnaissables en ce qu'ils sont entourés d'un certain nombre d'interdits sociaux ou individuels, qu'ils engendrent des émotions, des rites/routines et qui s'inscrivent dans la durée

uand ils sont détruits, volés…. Dans tous les

Un doudou et une Switch. | LUCIE WEEGER / OUEST-FRANCE

Quels sont les types d'objets auxquels on s'attache ?

Dans l'enquête, deux grands types d'attachement aux objets se dessinent : un attachement de type plutôt sentimental et un attachement de type plutôt pratique.

Dans l'attachement par sentimentalité, on retrouve des objets familiaux, des objets cadeaux, des objets sources d'amateurisme, de centre d'intérêt et de passion comme les objets de collection, des objets aussi de son enfance ou qui ont marqué notre vie. L'attachement de type pratique renvoie, lui, à des objets utilitaires jugés indispensables. Certains des enquêtés vont ainsi désigner comme objets préférés le smartphone, la voiture, la perceuse, le sac à dos mais aussi le lave-linge ou encore les robots ménagers comme le Thermomix.

Dans la réalité, beaucoup de nos attachements aux objets sont à la fois sentimentaux et pratiques. Dans tous les cas, l'attachement aux objets n'est pas pathologique comme certains « idéologues » aiment le souligner. L'humain ne peut pas vivre sans attaches, à la société, aux autres mais aussi aux objets.

> singularité a conduit à une
> ls à personnaliser par soi-
> même. ”

Le rapport aux objets est-il le même selon les sociétés et les époques ?

Dans les sociétés traditionnelles, les objets étaient considérés pour certains comme enchantés, magiques et ils représentaient, incarnaient la communauté ou le statut de la personne.« L'habit faisait le moine ». L'attachement aux objets était collectif. Encore aujourd'hui, nous éprouvons un attachement collectif à certains objets comme des statues, le drapeau national, ou encore les objets-lieux ou les objets du patrimoine. Quand Notre-Dame de Paris a brûlé, l'attachement collectif au patrimoine national et historique qu'incarne la cathédrale est devenu évident pour les Français. Quand un musée est détruit dans un pays où nous ne sommes jamais allés, nous sommes choqués car c'est un monument qui fait partie des objets sacrés.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Malgré cette constance sociale, il n'empêche que le rapport aux objets se transforme dans la modernité car elle instaure une séparation entre sujet/objet. Les objets perdent « leur esprit » ; ils sont désenchantés. Leur rôle n'en est pas moins important. Au contraire, car ils permettent à l'individu d'acquérir de l'autonomie et de la liberté mais aussi de signifier son identité sociale, statutaire ou son identité personnelle et donc singulière. Dans la modernité à partir du milieu du XIX^{e} et du XX^{e} siècle, les objets sont des objets d'ostentation de la classe sociale d'appartenance ou de référence, de son standing, de son âge, de son genre. Depuis, l'enjeu n'est pas tant, ou seulement, de montrer un statut social mais de se singulariser par des objets particuliers et qui sont capables de caractériser mon identité personnelle.

Peut-on se singulariser dans une société où tous les objets sont produits à grande échelle ?

Oui. La montée de la singularité a conduit à une production de biens industriels à personnaliser par soi-même. Il n'en reste pas moins que les individus n'ont pas attendu cette économie de la singularisation pour personnaliser leurs objets et les rendre ainsi singuliers. Il reste que si un objet singulier personnalise un individu, le plus souvent la singularisation de l'individu se fait par le truchement d'un objet banal sériel mais qui demeure singulier car il est considéré comme authentique par rapport à la vie de l'individu.

Nos attachements aux objets plus ou moins nombreux découlent-ils de notre catégorie sociale et économique ?

Pas forcément. Nous sommes tous attachés à des objets. Ce qui ne signifie pas forcément que nous sommes attachés aux mêmes objets. La culture de classe ou des groupes sociaux joue

s, mais parce que les objets constituent
on objectale qui comprend des objets
ar ils peuvent toujours être utiles ou parce qu'ils ont coûté cher et donc ont impliqué un coût économique et d'investissement et d'efforts personnels.

> “L'humain ne peut pas vivre sans objets, de fait, il est forcément matérialiste. Ça ne veut pas dire qu'il est dans la possessivité.”

Est-ce qu'un objet peut être un poids, un fardeau ?

La thèse que je défends est que notre rapport aux objets s'inscrit dans une dialectique où ils sont les supports de nos vies et en même temps des sources d'épreuves. Parmi celles-ci, on retrouve des épreuves affectives : la disparition, la perte, le vol d'un objet est souvent vécu comme un viol. L'affectivité objectale devient une épreuve également quand on doit s'exiler, quitter son chez-soi pour aller en Ehpad, ou lorsque l'on déménage. À noter que le tri des objets des parents défunts ressort souvent comme une épreuve. Des épreuves lourdes, puisque ces objets sont les extensions de l'existence de la personne décédée. Plusieurs enquêtés m'ont fait part de leur sensation de tuer une deuxième fois la personne lors de ce tri.

Aimer ses objets, les posséder, est-ce que c'est être matérialiste ?

Cette question effraie souvent les enquêtés qui ont parfois du mal à se confier craignant d'être jugés et classés dans la case des individus qui ne s'intéressent qu'aux plaisirs matériels versus spirituels et fondent leur vie sur l'avoir et la possession. Pourtant, pour la plupart, l'attachement aux objets n'est pas une question de posséder pour posséder. Le problème du mot “matérialiste”, c'est qu'il renvoie à tout et n'importe quoi. L'humain ne peut pas vivre sans objets, de fait, il est forcément matérialiste. Ça ne veut pas dire qu'il est dans la possessivité, au sens : avoir pour montrer son statut social. Mais qu'il a besoin de supports pour vivre sa vie d'individu dans la modernité.

Est-ce qu'on peut éprouver un attachement aux objets comme on peut le faire avec des personnes ou des animaux ?

Il y a une frontière dans la modernité entre les sujets et les objets. Certes, des personnes parlent à leurs objets, en les félicitant ou en les blâmant. Certains implorent leur voiture de démarrer ou leurs ordinateurs, téléphones portables de ne pas les lâcher. De même, plusieurs enquêtés nous ont confié donner des noms à certains de leurs objets, ou les assimiler à des compagnons de vie. Pour autant, aucun de nos enquêtés n'opère de symétrie entre une personne et un objet. Par exemple, une grand-mère préfère la compagnie de ses enfants et

Ailleurs sur le web

Promo sur les vols vers le Canada

Que vous songiez à partir vers Montréal, Québec ou Toronto, réservez d'ici le 30 septembre pour économiser ! Économisez sur votre prochaine aventure ! Réservez votre billet maintenant.

Air Transat | Sponsorisé

Réservez

Un design avant-gardiste et des technologies de pointe

Configurez votre Kia Sportage Hybride, un modèle d'inspiration. Le SUV audacieux et sportif à partir de 297€/mois. Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

KIA | Sponsorisé

Configurer maintenant

Enlevé dans un parc à l'âge de 6 ans, il est retrouvé vivant 73 ans plu…

Un enfant disparu il y a plus de 70 ans a été retrouvé par sa famille d'origine. Il avait été enlevé par une femme dans un parc en Californie en 1951. C'est un test ADN en ligne qui a finaleme…

Ouest-France

Créez la Hyundai i20 parfaite pour vous

Imaginez votre Hyundai i20 idéale. Choisissez les équipements, les finitions et configurez votre future voiture en ligne. Testez toutes les options dès maintenant !

Hyundai | Sponsorisé

Configurer maintenant

Classement des meilleures mutuelles de 2024

Lecomparateurassurance.com | Sponsorisé

Nouveau radiateur électrique : 5 fois plus puissant et jusqu'à 45% d'économie réalisée

Prime Radiateur Inertie | Sponsorisé

« Maintenant, c'est moi qui décide » : atteint d'autisme, Kenny vit dans

s flambant neufs accueillent des personnes
projet de VYV3 et d'Harmonie Habitat. …

Configurez Nouveau Hyundai TUCSON Hybrid

Configurez Nouveau TUCSON Hybrid, le SUV familial qui se recharge en roulant.

Hyundai | Sponsorisé

Configurer maintenant

Ailleurs sur le Web Contenus Sponsorisés

Incroyable ! Un calculateur affiche la valeur de votre maison instantanément

Suchanzeigen

Vols en réduction

Air Transat

Réservez

par Taboola